



## La Parole du Rav Brand

Assuérus ordonna à ce que tout le monde s'incline et se prosterne devant Haman (Esther, 3, 18-4, 3). La demande du roi est inédite. Jamais un roi n'honore un de ses ministres avec les égards dus au roi. Comment alors Assuérus exige-t-il du peuple de se prosterner devant Haman, signe d'honneur dû au roi ? Il ne fait pas de doute que Haman exerçât une pression sur le roi, le menaçant de lui ôter son trône. En fait, anciennement, Assuérus était le palefrenier de l'écurie de l'empereur Nabuchodonosor (Méguila, 12b). Vachtî, la fille de l'empereur Balthazar, tomba amoureuse de ce charmeur. Inculte et porté vers la luxure, il n'a eu accès au trône que grâce à l'union avec la princesse héritière. Mais, depuis la tragique disparition de cette dernière, plus rien ne justifiait son maintien sur le trône. Voici donc l'argument que Haman lui opposa, non sans lui proposer généreusement sa propre fille, d'une beauté surprenante, en mariage... Cette dernière possédait du sang royal, car Haman était affilié à l'empereur Agag, la famille royale d'Amalek. Assuérus refusa la fille de Haman, car elle tomba miraculeusement malade de la colite ... (Targoum 1, Esther, 5,1). Si Assuérus ne mis pas à mort Haman, c'est sans doute du fait que ce dernier avait préparé ses amis à faire tomber le roi, au cas où il disparaîtrait d'une mort violente. Esther n'était pas moins dotée de sang royal, étant justement affiliée au roi Chaoul, qui détrôna Agag, mais pour le malheur d'Assuérus, elle refusa de dévoiler son ascendance. Acculé par l'argument de Haman, le roi ordonna que tout le monde se prosterne devant lui. Une fois respecté au même titre que le roi, l'impertinence d'Haman l'amena à demander au roi la permission de s'en prendre au peuple juif. Sous pression, le roi cède à Haman. Au deuxième festin, Esther lui révèle alors qu'elle est juive, et de la lignée du roi Chaoul. Heureux, il s'autorise à lui parler directement sans intermédiaire (Méguila, 16a). Son épouse étant de sang noble, et ne craignant plus les menaces de Haman et consort, il ordonna la pendaison de Haman.

La peur que subirent les juifs lors du décret de Haman, fut un châtement de D.ieu. En fait, ils n'auraient pas dû se prosterner devant la statue érigée par Nabuchodonosor (Méguila, 12a). Mais en quoi cette faute mérite-t-elle une sanction si grande, vu qu'ils agissaient sous les menaces de l'empereur (Daniel, 3,7), et ne croyaient point dans les forces de cette statue ? Mais justement, c'est le propre de l'idolâtrie, comme l'explique le Rambam : « À l'époque d'Énoch, les hommes commirent une immense erreur... : « Étant donné que D.ieu » dirent-ils, « a créé les étoiles et les sphères pour diriger le monde, et les a placées là-haut leur faisant honneur, et qu'elles sont des ministres qui officient devant Lui, il convient de les louer ... telle est la volonté de D.ieu... que l'on glorifie et honore ceux qu'il a élevés et honorés, tout comme un roi désire que ses officiers qui se tiennent devant lui soient honorés, et cet honneur revient au roi » ... ils commencèrent à ériger des temples aux étoiles, leur offrir des sacrifices, les louer... verbalement, et se prosterner devant elles... ceci fut la source de l'idolâtrie... Avec le temps, des faulx prophètes virent le jour et affirmèrent que D.ieu leur avait donné l'ordre de servir une certaine étoile ou toutes les étoiles, de leur offrir tels sacrifices et telles libations... Peu à peu, le Nom révérent et redoutable de D.ieu fut oublié par l'humanité, et disparut des lèvres et des cœurs... », (Avoda Zara, 1, 1-2). Le fait de se prosterner à une statue qui est désignée « dieu », bien qu'on ne la croie pas à la place du vrai D.ieu, conduit in fine à Son oubli; voilà en quoi les juifs avaient péché. D.ieu agit mesure pour mesure ; grâce à la similitude entre la manière du châtement et le péché, les hommes saisirent le sens de leur péché. Ici aussi, D.ieu organisa à ce que Assuérus soit forcé d'exiger du peuple de se prosterner devant Haman. Mis sur le même plan que lui-même, le roi lui transféra peu à peu son pouvoir, jusqu'à ce que l'impertinence conduise Haman à imposer au roi sa volonté, à savoir l'extermination du peuple juif.

Rav Yehiel Brand

### La Paracha en Résumé

- Hachem demande à Moché de compter les Béné Israël à travers le Ma'hatsit Hachékel.
- Hachem donne à Moché plusieurs autres mitsvot concernant le Michkan.
- Hachem rappelle à Moché qu'il faut garder le Chabbat.
- Alors que Hachem donne la Torah à Moché, les Béné Israël, impatients, créent un veau avec de l'or amassé.
- Moché voyant le veau d'or, casse immédiatement les Lou'hot et les Léviim tuent 3000 hommes directement impliqués dans cette catastrophe.
- Moché remonte chez Hachem afin qu'il pardonne les Béné Israël.
- Une fois pardonnés, Hachem lui propose les deuxièmes Lou'hot.
- Hachem rappelle à Moché de garder les fêtes et de ne pas se rapprocher dangereusement des goyim.
- Moché redescend après 40 jours et 40 nuits avec la Torah, il était resplendissant. Le peuple avait peur de s'approcher de lui.

### Réponses Tétsavé N°177

**Enigme 1:** Selon le Targoum (Esther 5,9), Mardochee et Haman entreprirent ensemble un jour un voyage au cours duquel les vivres de Haman vinrent à lui manquer. En échange du pain que lui donna Mardochee, Haman accepta de devenir son esclave. Or, d'après la Torah (Chémot 21,27), lorsqu'un maître frappe son esclave et lui fait tomber une dent, celui-ci devient automatiquement affranchi. Voilà pourquoi Mardochee, qui tenait à garder son esclave à son service, ne l'a pas frappé aux dents.

**Enigme 2:** Lorsqu'un Juif possède dix animaux, de gros ou de menu bétail, il a l'obligation selon la halakha de les faire passer sous une perche, et le dixième sera considéré comme maassèr béhéma (dîme animale) et donné au Cohen (Vayikra 27,32). Mais si le dixième animal réussit à s'enfuir, son propriétaire n'a pas l'obligation de le remettre au Cohen. Les Cohanim de Suse considéreraient les fils de Haman comme des animaux. Aussi l'un de ces Cohanim est-il venu chez lui et lui a intimé l'ordre, puisqu'ils étaient au nombre de dix, de lui en remettre un comme maassèr béhéma. Haman s'est exécuté et il a fait passer tous ses dix fils sous une perche. Mais lorsque s'est présenté Vayzata, Haman s'est accroché à lui et a essayé de le faire s'enfuir. Le Cohen, de son côté, a saisi Vayzata pour le faire passer sous la perche. C'est ainsi que le dixième fils de Haman a été écartelé, ce que symbolise le vav allongé de son nom.

**Rébus:** ש / Mène / Za / It / Za / n' / Cat / lte / Lama / Or

**Charade:** Tête Sa V

שמן זית זך כתיב למאור

### Pour aller plus loin...

- Qu'avait de si particuliers les deux tables du Témoignage (31-18) ? (Méam Loez p.1010)
- Pour quelle raison la Torah a-t-elle écrit (32-3) : «Vayitparékou» et non «vayifkérou» (ils enlevèrent, forme active) qui semblerait plus juste apparemment ? (Rabbénou Ephraïm)
- Quelle est l'intention de la Torah lorsque celle-ci emploie le terme « 'hèrète » dans le passouk (30-4) déclarant : « vayatsar oto ba'hèrète » (Aaron le forma (le veau d'or) dans le moule) ? (Abrabanel)
- Que s'est-il produit concernant le veau d'or lorsque Moché s'approcha vers le camp des béné Israël qui dansaient autour du veau d'or qu'ils vénéraient (32-19) ? (Or Ha'haïm Hakadosh)
- Que s'est-il passé de particulier pour les béné Israël de suite après la faute du veau d'or (32-30) ? (Bamidbar Rabba, Paracha 7 Simane 1)
- Quel changement s'opéra au niveau de l'âme des béné Israël sortis d'Égypte suite à la faute du veau d'or ? (Yalkout Réouveni, ôte 74)

Yaacov Guetta

## Halakha de la Semaine

Celui qui a été désigné pour monter au Séfer Torah est-il tenu de lire "sa montée" en même temps que l'officiant ou peut-il se suffire de l'écouter ?

A l'origine, l'habitude était que celui qui était désigné pour monter au Séfer Torah lisait sa propre montée. En effet, les bénédictions que l'on récite lorsque l'on monte au Séfer Torah sont directement rattachées à la lecture de la montée, c'est pourquoi il est indispensable de lire le passage approprié [voir le Roch dans méguila perek 3.1].

Mais depuis déjà l'époque des Richonim, la coutume s'est répandue de nommer un lecteur compétent afin de s'acquitter de la lecture comme il se doit. En effet, le fait de laisser chaque personne appelée au Séfer Torah lire son propre passage, pourrait amener à une lecture incorrecte, auquel cas le tsibour ne sera pas acquitté de la lecture [Roch cité plus haut qui réfute l'explication de Tossefot].

Il n'en reste pas moins qu'il incombe à la personne qui monte de lire en même temps que l'officiant (à voix basse), afin que les bénédictions ne soient pas récitées en vain [Ch. Aroukh 141,2].

Il en ressortirait alors que selon cela une personne non capable de lire en même temps que l'officiant ne pourra pas monter au Séfer Torah [Ch. Arouh 139,2].

Toutefois, la coutume s'est répandue d'être indulgent à ce sujet à condition que cette personne soit capable au moins de suivre et d'écouter attentivement la lecture de la paracha (en s'appuyant sur les A'haronim qui pensent que le principe que "celui qui écoute est considéré comme ayant lu", est valable même pour la lecture du Séfer Torah). Il restera préférable de faire monter ces personnes uniquement le Chabat et Yom tov et si possible en tant que "mossif" [Chout otsrot Yossef siman 3 ; voir aussi piské tchouvote 139,6].

David Cohen

## La Question

Dans la Paracha de la semaine la Torah nous rapporte l'épisode de la faute du veau d'or. Afin de plaider la cause d'Israël, Moché dit : ... "Pardonne leurs fautes ou sinon efface-moi de Ton livre".

**Question : En quoi la demande que fait Moché d'être effacé peut constituer un argument recevable pour défendre Israël ?**

Le Maguid de Douvna explique que depuis la sortie d'Egypte, Israël put toujours compter sur Moché pour interférer en leur faveur.

De ce fait, ils purent être amenés à moins craindre la faute sachant que Moché les sortirait d'affaire. Ainsi, Moché demande à Hachem : "Si Tu ne leur pardonnes pas de peur qu'ils continuent à compter sur moi sans prendre en considération la gravité de leurs fautes, efface-moi de Ton livre et ainsi ils retrouveront cette crainte".

G.N

**Vous appréciez Shalshet News ?**

**Alors soutenez sa parution en dédicaçant un numéro.**

**contactez-nous :**

**[Shalshet.news@gmail.com](mailto:Shalshet.news@gmail.com)**

## Aire de Jeu



### Charade

Pour régler mes achats je dois passer par mon 1er,  
Mon 2nd est une lettre de l'alphabet,  
Mon 3ème est un synonyme d'obtenu,  
Mon 4ème est un insecte détesté des enfants et des parents,  
Mon 5ème sert en poésie,  
Mon tout a servi à compter les béné Israël.

### Jeu de mots

Les girafes n'existent pas. C'est un coup monté.

### Devinettes

- 1) Sur quelle chose le « aïne ara » a-t-il emprise ? (Rachi, 30-12)
- 2) Quelle est la valeur d'un chekel en zouz ? (Rachi, 30-13)
- 3) Quel Kéli se trouvait juste à côté du Mizbéa'h des korbanot ? (Rachi, 30-18)
- 4) Qu'est-ce qu'il y avait de particulier dans la façon qu'avait le Cohen de se sanctifier les mains avant la avoda ? (Rachi, 30-19)
- 5) Quelle est l'appellation « biblique » de ce que les Sages appellent dans la beraita « tsiporène » ? (Rabbi, 30-34)

## Réponses aux questions

1) Bien que ces tables étaient constituées de Saphir (une matière extrêmement dure, si bien que même en frappant très fortement avec une hache, elle ne se briserait pas), on pouvait malgré tout miraculeusement les dérouler tel un rouleau de Séfer Torah relativement souple.

2) Car les béné Israël n'ont pas enlevé d'eux-mêmes (lo parkou) leurs anneaux d'or; en effet, c'est le Satan qui fut amené à le faire, si bien que les anneaux « nitparékou méatsmam », (c'est-à-dire que les hommes se trouvèrent subitement « déchargés » de leurs pendants).

3) Le terme « 'hèrète » rappelle de par sa racine ('hète-rech-tète) le mot « 'harata » signifiant « regret ». Ceci vient nous enseigner qu'Aharon regretta beaucoup d'avoir participé à la création du veau d'or.

4) Dès que Moché vit ce veau, ce dernier perdit toute son impureté et cessa subitement et définitivement de parler.

5) Ils devinrent « métsoraïm » (ils contractèrent la lèpre).

6) Avant la faute du veau d'or, chaque ben Israël avait chaque jour une néchama yétéra.

Après cette terrible faute, cette néchama yétéra leur fut prise et ne leur fut rendue que pendant les chabbatot.

## Rébus



## La voie de Chemouel

### Course poursuite infernale

Suite et fin du récapitulatif de la semaine dernière : guidé par sa jalousie et la crainte de se voir détrôner, Chaoul s'est donné bien du mal pour éliminer David, sans que celui-ci ne s'en aperçoive. Ses échecs successifs lui firent rapidement perdre patience. Abandonnant tout faux-semblants, il tenta d'embrocher son gendre avec sa lance, mais il rata son coup. Il dépêcha alors plusieurs de ses hommes pour prendre David par surprise dans sa maison. Ce plan aurait très bien pu fonctionner si sa propre fille ne s'était pas interposée. Idem pour son fils Yonathan qui prit parti pour David. Mais cela ne suffit guère pour refroidir les ardeurs du roi. Il émit ainsi un avis de recherche à l'encontre de David,

l'accusant ouvertement de rébellion. Commence alors un long et éprouvant périple pour David, contraint de changer régulièrement de cachette au péril de sa vie. Il parcourut ainsi de nombreuses régions en l'espace de quelques mois : Nov, Gath (territoire philistin), Moav, Héreth, Keïla, Zif, Maon et enfin Ein-Guédi. Et comme si cela ne suffisait pas, presque chacune de ces étapes fut marquée par un incident. En effet, peu de temps après son départ, Chaoul fit détruire la ville de Nov et massacra ses habitants, les croyant complices de son rival. Parallèlement, le roi de Gath, sous la pression des frères de Goliath qui voulaient se venger, força David à prendre la fuite. Ce dernier réussit à trouver refuge dans la caverne d'Adoulam mais il ne put y rester bien longtemps, ses parents et ses frères l'ayant rejoint. Il les conduisit alors à

Moav, croyant qu'ils y seraient en sécurité, avant de mettre le cap sur la forêt de Héreth. Sa famille sera finalement assassinée par le roi de Moav. Mais David n'eut guère le temps de se venger, vu qu'il dut se porter au secours des habitants de Keïla, cerné par les Philistins. Et encore une fois, malgré sa victoire, le répit ne fut que de courte durée. Car David avait compris que Chaoul s'appêtait à encercler la ville, ce qui l'aurait privé de toute possibilité de retraite. Il s'enfuit donc de justesse dans le désert de Zif, mais il se fit encercler dans la contrée de Maon, les habitants de Zif l'ayant dénoncé. Nous reverrons donc la semaine prochaine comment David finit par s'en sortir et nous expliquerons enfin plus en détail ce qui se produisit dans la caverne d'Ein-Guédi.

Yehiel Allouche

## Les massacres Cosaques

### Les Cosaques

Dans les années 1630, une série de révoltes de Cosaques en Ukraine répandit une vague d'instabilité à travers l'Europe orientale. Les Cosaques, descendants guerriers de serfs russes renommés pour leur habileté comme cavaliers, avaient été recrutés par les rois de Pologne au siècle précédent pour repousser les envahisseurs tartares de Crimée et de l'Est. Mais aussitôt la menace des Tartares éliminée, le gouvernement polonais révoqua les privilèges et l'autonomie qu'il avait accordés aux Cosaques en rétribution de leurs services.

### Bogdan Chmeilnicki

En 1648, un chef se dressa parmi les Cosaques en la personne de Bogdan Chmeilnicki, qui unifia une bande d'anciens serfs, voleurs, et criminels évadés, en une force militaire dévastatrice, comptant plus de 80.000 hommes. Prenant le titre de Hetman, ou capitaine, Chmeilnicki s'allia avec ses anciens adversaires, les Tartares, puis lança une révolte contre la noblesse polonaise, mettant en déroute 8.000 soldats de l'armée polonaise. Fêté par les paysans et les serfs comme un héros et un sauveur, Chmeilnicki provoqua par la même occasion une révolte paysanne contre les nobles.

### Les massacres contre les Juifs

Emportés dans une frénésie de violence et de vengeance, les paysans frappèrent d'abord l'objet le plus accessible de leur oppression : les collecteurs de taxes juifs et les prêteurs sur gages qui, dans leur esprit, représentaient l'injustice du système polonais. Profitant de l'opportunité que la populace décharge plutôt sa colère contre les Juifs, la noblesse polonaise ne fit rien pour les défendre. Une vague de massacres éclata à travers la Pologne alors que les Cosaques menaient la révolte de ville en ville, et soumettaient leurs victimes à une brutalité presque inimaginable. Dans ce qui est devenu connu comme « le décret maudit des Juifs » (années 1648-1649), on estime que 100.000 Juifs perdirent la vie, et des centaines de communautés disparurent. Mais dans ce labeur durable de sauvagerie, un jour ressort de tout le reste : le 20 Sivan 1649. Ce jour-là, les rebelles s'en prirent à la ville polonaise de Nemirov. En un seul jour, les Cosaques de Chmeilnicki massacrèrent 6.000 Juifs. L'année suivante, le Conseil des Quatre pays, un organisme gouvernemental juif autonome d'Europe orientale, établit cette date en jour de jeûne et de lamentation. Dans certaines communautés, les prières mélancoliques de Sli'hot sont encore récitées en commémoration de ces massacres. Avec ses forces largement dispersées et les Tartares l'ayant trahi en s'alliant avec les Polonais, Chmeilnicki négocia un traité en août 1649, uniquement pour rallumer sa rébellion en

1652 quand les Tartares retournèrent à leur allégeance aux Cosaques. Dans l'intervalle, les Juifs de Pologne se trouvèrent victimes eux-mêmes des Polonais qui, de façon incompréhensible, les accusèrent de collaboration avec les Cosaques. Encore décimés par une épidémie de choléra à l'été 1652, beaucoup de Juifs fuirent la Pologne pour l'Allemagne, la Lituanie, la Russie, ou les Balkans. La suite des massacres de Chmielnicki fut d'une portée encore plus considérable.

### La souffrance se rattache à l'espoir

Démoralisés et désillusionnés, les Juifs d'Europe cherchèrent une issue pour donner un sens à la dévastation qui laissa tant de morts, et davantage encore de vies brisées. Sûrement, D.ieu ne les aurait pas soumis à une douleur et à une souffrance aussi insensées à moins que ce ne fût une partie d'un plus vaste plan. Sûrement, une tragédie à cette échelle ne pouvait s'expliquer que comme les douleurs de l'enfantement prophétisées et tant attendues du Machia'h. Cherchant à donner du sens à la folie, les Juifs d'Europe tentèrent d'apaiser leur psyché à vif en cédant à l'espoir de la naissance de l'aube de la rédemption messianique. À peine une décennie plus tard, beaucoup d'entre eux croiront leur foi récompensée avec l'apparition du chef charismatique Shabbtaï Tzvi, qui convainquit une grande partie de la communauté juive d'Europe qu'il était en effet le rédempteur prophétisé.

David Lasry

## Réponses Pourim N°178



- 1) Monter sur ses grands chevaux. 2) Couper l'herbe sous le pied. 3) Froid de canard. 4) Avoir les yeux plus gros que le ventre. 5) Ne pas faire long feu. 6) Poser un lapin. 7) Voir midi à sa porte. 8) Avoir la main verte. 9) Avoir l'eau à la bouche. 10) Mi-figue mi-raisin. 11) L'habit ne fait pas le moine. 12) Tomber dans les pommes. 13) Pousser mémé dans les orties. 14) Avoir la langue bien pendue.

**Rébus:** Iche - Yeah - Houx - 10 - Ail - A - Bêche - Chou - Sh - Âne - Habits - Rat

איש יהודי, היה בשושן הבירה



## Enigmes



### Enigme 1 :

Où trouvons-nous une allusion dans la Paracha Ki Tissa aux 24 livres du Tanakh ?

### Enigme 2 :

Est-il vrai qu'un mot de 11 lettres toutes différentes est introuvable ?

## Valeurs immuables

« Hachem parla à Moché en disant [...] chaque homme donnera un pardon pour son âme [...] Voici ce qu'ils donneront, quiconque passe par le dénombrement, un demi chékel [...] Le riche ne donnera pas davantage et l'indigent ne donnera pas moins [...] pour obtenir le pardon pour vos âmes. Tu prendras l'argent du pardon [...] de façon à obtenir le pardon pour vos âmes. » (Chémot 30,11-16)

La participation identique de tous montre symboliquement que chacun doit participer à la réalisation des objectifs nationaux et doit passer par le « dénombrement » en renonçant à ses intérêts personnels et égoïstes au profit de la communauté. Quiconque agit ainsi en retire un bénéfice infini car la mission d'Israël est tributaire de l'unité du groupe (Rav S. R. Hirsch).

## L'attention des Guédolim

Un Talmid 'Hakham est mort juste avant Pourim. Juste avant Pessa'h, un élève du Steipeler alla le voir pour lui parler de la veuve de ce Rav. Le Steipeler dit : « Pessa'h arrive bientôt, cette veuve va passer le seder sans son mari. Son mari avait l'habitude d'acheter pour Pessa'h des matsot avec toutes les 'Houmrot, maintenant qu'elle est seule, elle ne va pas les acheter, c'est pourquoi je te donne ces matsot, elles lui sont destinées. Par contre, ne lui dis pas que je t'ai donné ces matsot pour elle, car c'est assour de donner un cadeau à une femme. Tu lui diras que je te les ai données et que c'est toi les lui donnant ». L'élève raconte que lorsqu'il est entré chez cette femme veuve, son émotion fut palpable lorsqu'il lui transmit les matsot provenant du Steipeler.

Yoav Gueitz

D'autre part, la Torah emploie à plusieurs reprises l'expression de rachat ou de pardon à propos du versement d'un demi chékel. L'unité au sein du peuple pour atteindre un objectif commun lui donne une grande force. Lorsque l'on s'unit pour une cause constructive, les mérites de tous s'associent car ce sont non seulement les fonds mais également les accomplissements personnels de chacun qui se trouvent ainsi réunis. La conduite d'un individu solitaire résiste rarement à un examen rigoureux... En revanche, une collectivité est jugée beaucoup plus favorablement : l'union du peuple lui permet d'atteindre un niveau plus élevé car les qualités de tous ses membres se trouvent ainsi associées. [Selon le Kouzari, c'est aussi la raison pour laquelle il est si important de prier avec minyan.]

## Question à Rav brand

**Concernant le troisième Beth Hamikdash dont parle le prophète Yé'hézel, dans quelle ère ou période se réalise-t-il ? Est-ce un Beth Hamikdash dans le ciel ou encore à bâtir sur terre ?**

Le troisième Beth Hamikdash sera bâti sur terre, à Jérusalem, comme le prophète lui-même l'explique au commencement de sa description, chapitre 40,1 : « La vingt-cinquième année de notre captivité, au commencement de l'année, le dixième jour du mois, quatorze ans après la ruine de la ville (de Jérusalem), en ce même jour, la main de l'Eter-nel fut sur moi, et Il m'amena là-bas. Dans une vision prophétique, Il me transporta dans le pays d'Israël... ».

Tous les prophètes désignent Jérusalem comme guerre".

l'endroit du futur Temple, comme par exemple Isaïe (2, 1-4) : « Il arrivera à la fin des temps, que la montagne de la maison de l'Eter-nel sera fondée sur le sommet des montagnes, et qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eter-nel, vers la maison du D.ieu de Jacob, afin qu'Il nous enseigne de Ses voies, et que nous marchions dans Ses sentiers. Car de Tsion sortira la Torah, et de Jérusalem la parole de D.ieu. Il sera le Juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes. Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la

Ces événements arriveront après que D.ieu ait réuni les juifs en Israël, comme l'a prédit Moché à plusieurs reprises (Dévarim, 30, 1-10). Faisons la remarque, que depuis le début de l'exil des juifs il y a 2000 ans, jamais les juifs ne sont montés aussi nombreux que ce dernier siècle, où D.ieu a réuni plus que 7 millions des juifs en Israël. D'après la tradition juive, il existe, parallèlement au Temple sur terre à Jérusalem, un Temple au Ciel, et Jérusalem en est la porte, comme l'affirme Jacob (Béréchit, 28,17). Ainsi, les prières qu'on adressait au Temple de Jérusalem montaient facilement au Ciel, comme le dit Salomon (Rois I, 8, 29-30 ; Isaïe, 56, 7).

Notre Paracha nous raconte cette semaine le triste épisode du veau d'or. Alors que le peuple vient de recevoir la Torah et que son niveau spirituel ne cesse d'augmenter, il prend part soudainement à un projet qui malheureusement l'amène à fauter. Comment comprendre que le peuple trébuche si vite après le don de la Torah ? A-t-il perdu subitement toute sa confiance en D. ? Le Léket si'hot moussar explique qu'il faut tout d'abord distinguer l'histoire du veau en elle-même, des circonstances qui l'ont entraînée. Le Ramban explique qu'on ne parle pas ici d'une faute de Avoda zara au sens habituel. En réalité, à plusieurs reprises lorsque les Béné Israël s'adressent à Moché et lui font des reproches, il leur répond qu'il n'est qu'un intermédiaire et que leurs reproches

visent en fait Hachem directement. Le peuple a souvent tendance à regarder trop bas et Moché s'efforce de les aider à lever les yeux. Lorsque le Satan leur montre la dépouille de Moché, ils savent que c'est D. en fait qui les dirige mais ils cherchent à avoir un marqueur pour mesurer l'amour que Hachem leur porte. A l'image des Kerouvim dont l'orientation reflétait leur bonne conduite ou comme le ruban rouge qui devenait blanc à Kippour lorsque le pardon était accordé, ainsi les Béné Israël cherchaient à travers ce veau à savoir si leurs actions étaient agréées par Hachem. Malgré tout, une partie du peuple, poussée par le érev rav, va placer en ce veau un espoir qui était déplacé. Comment ont-ils pu fauter sachant que, depuis

Matan Torah, ils n'avaient plus de yetser ara? En réalité, ce n'est pas l'action du yetser ara qui les a fait trébucher mais celle du Satan. En leur montrant Moché mort, il a créé une panique au sein du peuple. Lorsque l'homme est désorienté il peut en arriver à prendre des décisions complètement déplacées. Le Satan avait placé le monde dans une pénombre pour déstabiliser le peuple et le bouleverser. Cet épisode vient nous rappeler que dans chaque situation, la panique n'amène rien de bon. Seules les décisions prises avec recul et dans le calme peuvent amener l'homme à faire les bons choix.

**Jérémy Uzan**



## La Question de Rav Zilberstein

Léïlouï Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

David est un merveilleux élève de quatrième, il travaille assidûment tout en ayant un très bon contact avec tous les élèves de sa classe. Un beau jour, le professeur change les élèves de place et de nouvelles amitiés se créent. Pour David cela ne change rien, il continue dans son travail même s'il est placé à côté du cancre de la classe. Mais il ne tarde pas à remarquer que Ephraïm et Yossef qui ont été placés à la même table deviennent rapidement les meilleurs amis du monde. Cela ne devrait pas le déranger, mais par sa grande maturité il se rend compte que cette camaraderie ne leur est pas du tout bénéfique. Ephraïm et Yossef qui sont généralement de bons élèves ne pensent plus à travailler et passent plutôt leur temps à bavarder. Mais là n'est pas le plus grave, ils discutent à longueur de journée des mauvais coups qu'ils pourraient faire ainsi que des larcins qu'ils prévoient dans les commerces avoisinants. David, se sentant responsable, imagine déjà leur descente, il sait pertinemment que cette amitié risque de les détruire, il réfléchit donc à toutes sortes de stratagèmes pour régler ce problème. Il pense tout d'abord à aller voir un professeur ou le directeur pour tout lui raconter, mais après réflexion il pense que cela ne changera rien et que leur complicité perdurera en cachette. Puis, un jour, il a une idée, il pense agir comme Aaron Hachohen mais exactement à l'inverse. Il va trouver Ephraïm et le prend à part pour lui expliquer que Yossef parle du mal de lui derrière son dos. Il va ensuite voir Yossef et lui dit que Ephraïm lui a raconté les larcins qu'il a commis. Il espère ainsi créer une haine entre les deux pour qu'ils s'écartent l'un de l'autre. Il se demande juste s'il a le droit d'agir de la sorte ? Il connaît la Guemara Chabat (4a) qui interdit à un Juif de fauter même par une petite Aveira pour éviter à son ami une plus grande Aveira. Il se pose maintenant la question à savoir s'il lui est autorisé de faire du Motsi Chem Ra (sortir un mauvais et faux renom) sur ses amis afin de leur éviter une descente aux enfers ?

La Michna Avot (1,12) nous demande d'être le disciple de Aaron, d'aimer la paix et de courir la paix. Le Ktav Sofer fait remarquer que la Michna aurait dû écrire de courir « après » la paix. Il répond d'après la Guemara Sanhédrin (71b) qui nous apprend que les rassemblements de Tsadikim est une bénédiction autant pour eux (car ils profitent l'un de l'autre) que pour le monde (car ils renforcent la Torah). La Guemara rajoute que la solitude des Réchaïm est bénéfique à eux et à tout le monde (car ils font moins de mauvais coups). Le Ktav Sofer explique que Aaron Hachohen aimait avant tout la paix, donc il allait voir les Tsadikim qui s'étaient disputés et racontait à l'un que le second l'appréciait toujours, qu'il regrettait sa mauvaise attitude et qu'il voulait faire la paix. Il allait ensuite trouver le second et lui inventait la même histoire. Tout cela afin qu'ils fassent la paix et se rassemblent de nouveau. Or, lorsqu'il voyait des impies qui s'aimaient, il agissait exactement de la façon inverse afin qu'ils se séparent pour le bien être du monde. En cela, il ne courrait pas après la paix automatiquement et c'est pour cette raison que la Michna a écrit qu'il courrait la paix. Nous apprenons grâce à ce Ktav Sofer que chaque Juif a une responsabilité envers son frère juif, et que si la seule façon de le sauver spirituellement est à travers une Aveira, il aura dans certains cas le droit de le faire. Le Rav Zilberstein rajoute qu'on voit bien ce principe dans la Mitsva de tuer la personne qui poursuit un Juif pour le tuer. En conclusion, on rajoutera qu'il est évident que ce sujet demande beaucoup de réflexion avant toute action et qu'il est impératif de poser la question à un Rav avant tout pour trouver la bonne solution, car il n'est pas simple d'autoriser à faire du Motsi Chem Ra et de créer de la haine au sein de notre peuple.

**Haim Bellity**

## Comprendre Rachi

« **Ki tissa...** »

Rachi explique : « Quand tu voudras recevoir le total du compte des bné Israël pour savoir combien ils sont, ne les dénombre pas "par tête" mais chacun donnera un demi-shekel et en comptant les shekalim on saura leur nombre. » Le verset termine : « **...et ainsi il n'y aura pas d'épidémie quand on les dénumbrera** » (30,12)

Rachi explique que le recensement est assujéti au mauvais œil qui pourrait entraîner une épidémie comme ce qui s'est passé à l'époque de David. Il ressort de Rachi que la raison pour laquelle il y a eu une épidémie à l'époque de David hamélekh est le mauvais œil dû au fait qu'il a compté les bné Israël sans le demi-shekel. Le R.E.M demande : Ceci est très étonnant : comment David a-t-il pu les compter sans demi-shekel allant ainsi à l'encontre du verset explicite ?

Le Ramban, dans notre paracha, répond que David pensait que donner le demi-shekel pour le recensement ne s'appliquait que pour cette génération mais ne concernait pas les générations futures.

Mais dans la paracha Bamidbar, cette question pousse le Ramban à dire qu'il est certain que David a compté les Bné Israël avec un demi-shekel et ajoute un argument : au sujet de Yoav qui craignait de les compter, pourquoi ne les aurait-il pas comptés avec un demi-shekel pour être rassuré ? Le Ramban explique donc la cause de l'épidémie ainsi :

1. À ce moment-là, le recensement était inutile et David l'a fait juste "pour se procurer une joie de régner sur un peuple si nombreux".  
2. David a demandé de compter tous les bné Israël même ceux qui n'avaient que treize ans alors que le verset autorise de compter uniquement les bnei Israël âgés de vingt ans et plus. On pourrait essayer d'expliquer l'avis de Rachi ainsi : Tout d'abord, la Guemara (Brakhot 62) dit qu'Hachem a laissé David se tromper sans le protéger de l'erreur (ainsi explique certains commentateurs) et la Guemara dit cette phrase : « et lorsqu'il les a comptés, il n'a pas pris d'eux un rachat (demi-shekel) ». Il en ressort explicitement que David n'a pas compté les bnei Israël avec un demi-shekel.

Ramenons ensuite quelques points :

1. Pourquoi Rachi a-t-il besoin de ramener ce qui s'est passé à l'époque de David ?
2. La Guemara (Yoma 22) dit qu'il est interdit de compter les bné Israël et l'apprend de Chaoul qui les a comptés avec des moutons. Le Maharcha demande : pourquoi l'apprendre de Chaoul et non de notre paracha ? À cela, il répond : de notre paracha il n'y a pas de preuve car on pourrait expliquer que c'est le recensement associé à la faute du veau d'or qui aurait pu créer une épidémie et qu'il fallait donc donner un demi-shekel pour être protégé, mais le recensement seul, ne provoquant pas d'épidémie, serait donc permis pour les générations suivantes, c'est pour cela que l'on apprend de Chaoul, pour inclure toutes les générations dans cette interdiction.
3. Si la raison de l'épidémie est le mauvais œil, cela s'applique à toutes les générations, mais si c'est la faute du veau d'or, cela ne s'applique qu'à cette génération.

À présent, voici ce qu'on pourrait dire : Avant l'épidémie de l'époque de David, juste en étudiant les versets, on ne pouvait pas affirmer que compter les bné Israël sans demi-shekel provoquerait une épidémie car comme l'a dit le Maharcha : on aurait dit que cela concerne uniquement cette génération qui avait sur elle la faute du veau d'or et c'est peut-être ainsi que pensait David hamélekh (ainsi, selon Rachi, la question du R.E.M est résolue car avant l'épidémie de David on ne pouvait pas savoir si l'épidémie ne concernait que cette génération ou même les générations futures), mais maintenant qu'il y a eu l'épidémie à l'époque de David cela dévoile que ces versets s'appliquent à toutes les générations donc cela n'est pas du tout lié à la faute du veau d'or et l'unique raison qui causerait l'épidémie c'est le mauvais œil. C'est pour cela que Rachi a besoin de ramener l'épidémie qui a eu lieu à l'époque de David car cela nous indique la manière dont il faut expliquer le verset et ainsi on peut expliquer Rachi : lorsqu'on veut compter les bné Israël, il faudra qu'ils donnent un demi-shekel sinon cela peut entraîner une épidémie due au mauvais œil et ne dit pas que cela concerne seulement cette génération et que l'épidémie serait due à la faute du veau d'or car voilà, cela s'est réalisé à l'époque de David.

**Mordekhai Zerbib**